



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 63 (1963), p. 135-137

Gérard Godron

Un sens de la préposition [kata] en sahidique.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724707502	<i>Samut Nord</i>	Bérangère Redon (éd.), Thomas Faucher (éd.)
9782724707427	<i>L'occupation humaine dans le delta</i>	Yann Tristant
9782724707434	<i>Regressus ad uterum</i>	Marie-Lys Arnette
9782724707557	<i>Soufisme et Hadith dans l'Égypte ottomane</i>	Tayeb Chouïref
9782724707632	<i>Archéologie française en Égypte</i>	Laurent Coulon (éd.), Mélanie Cressent (éd.)
9782724707625	<i>BCE 29</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724707649	<i>BIFAO 119</i>	
9782724707243	<i>Les textes de la pyramide de Mérenrê</i>	Isabelle Pierre-Croisiau

UN SENS DE LA PRÉPOSITION ΚΑΤΑ EN SAHIDIQUE

PAR

GÉRARD GODRON

Les grammaires coptes ne signalent que deux acceptions de ce mot : une valeur distributive et les sens de « selon », « conformément à », autrement dit des valeurs que prend cette préposition lorsque'elle est suivie, en grec, de l'accusatif⁽¹⁾.

Aucune de ces valeurs, cependant, ne permet de traduire le passage que voici, tiré d'un panégyrique de Saint Claude d'Antioche par Constantin, évêque d'Assiout⁽²⁾:

[Cod. Morg. ΜΠΕΙΩΠΟΡΚΟΥ Ζῆ ΤΕΙΠΟΛΙΣ ΕΛΥΠΕΡΧ ΖΑΣ ΕΒΟΛ Ζῆ ΤΠΙΣΤΙΣ
Br. Mus. ΜΠΕΩΠΟΡΚΟ[Υ] Ζῆ †ΠΟΛΙΣ ΕΛΥΠΕΡΧ ΖΑΣ ΕΒΟΛ ΕΤΠΙΣ†Σ
[Cod. Morg. ῀ΠΩΗΡΕ ῀ΠΠΟΥΤΕ ΕΥΧΩ ῀ΖΕΝΩΛΧΕ ῀ΧΙΟΥΛ ΚΑΤΑ ΤΕΤΡΙΑΣ
Br. Mus. ῀ΠΩΗΡΕ ῀ΠΠΟΥΤΕ ΕΥΧΩ ῀ΖῆΟΥΛ ΚΑΤΑ ΤΕΤΡΙΑΣ

⁽¹⁾ CHAÏNE, *Eléments de grammaire dialectale copte*, §§ 493 et 990; MALLON, *Grammaire copte* (4^e éd.), § 330 et p. 206; PLUMLEY, *An introductory coptic grammar (Sahidic dialect)*, § 280; STEINDORFF, *Koptische Grammatik*, (2^e éd.), § 392 et p. 98*; Id., *Lehrbuch der Koptischen Grammatik*, § 199, 1; STERN, *Koptische Grammatik*, § 584; TILL, *Koptische Grammatik (säidischer Dialekt)*, §§ 109 b, 150, 226, 239 et p. 348 b; Id., *Koptische Dialektgrammatik* (2^e éd.), § 74. Mgr. Lefort, étudiant l'usage fait par le copte des mots que cette langue avait empruntés au grec, constate que, dans le Nouveau Testament en sahidique, « la préposition ΚΑΤΑ ne rend jamais la préposition grecque suivie du génitif, mais seulement quand elle est suivie de

l'accusatif et exclusivement dans le sens abstrait de *selon, conformément à* ».

⁽²⁾ Le premier des manuscrits que je cite appartient à la Bibliothèque Pierpont Morgan, à New York (Ms. 587), dont une reproduction photographique a été donnée par HYVERNAT, *Codices coptici ... Pierpont Morgan*, t. 47. Le passage reproduit dans cet article se trouve au f. 91 Va. Qu'il me soit permis, à cette occasion, de remercier vivement la direction de cette bibliothèque, qui m'a généreusement autorisé à publier les trois textes encore inédits contenus dans ce volume. La seconde citation est extraite de la publication, par von Lemm, dans ses *Kleine Koptische Studien* (56, 19-21), du ms. 358 du British Museum.

- [Cod. Morg. $\bar{\eta}\tau\bar{\iota}\sigma\bar{\omega}\ \lambda\bar{\eta}\ \epsilon\tau\bar{\mu}\epsilon\lambda\epsilon\tau\bar{\alpha}\ \bar{\eta}\bar{\eta}\epsilon\gamma\rho\alpha\phi\bar{\eta}\ \lambda\lambda\bar{\alpha}\ \bar{\eta}\epsilon\chi\omega\ \bar{\mu}\bar{\mu}\omicron\varsigma$
 Br. Mus. $\epsilon\tau\bar{\iota}\sigma\bar{\omega}\ \epsilon\tau\bar{\mu}\epsilon\lambda\epsilon\tau\bar{\alpha}\ \bar{\eta}\bar{\eta}\epsilon\gamma\rho\alpha\phi\bar{\eta}\ \lambda\lambda\bar{\alpha}\ \epsilon\chi\omicron\omicron\varsigma$
- [Cod. Morg. $\chi\epsilon\ \bar{\pi}\bar{\iota}\omega\tau\ \bar{\pi}\omega\eta\rho\epsilon\ \bar{\pi}\bar{\epsilon}\bar{\pi}\bar{\eta}\bar{\lambda}\ \epsilon\tau\omicron\gamma\lambda\lambda\bar{\upsilon}\ \epsilon\tau\bar{\pi}\omega\rho\bar{\chi}\ \bar{\mu}\bar{\mu}\omicron\omicron\gamma\ \epsilon\bar{\nu}\omicron\lambda$
 Br. Mus. $\chi\epsilon\ \bar{\pi}\omega\tau\ \bar{\pi}\omega\eta\rho\epsilon\ \bar{\pi}\bar{\eta}\bar{\eta}\bar{\lambda}\ \epsilon\tau\omicron\gamma\lambda\lambda\bar{\upsilon}\ \epsilon\tau\bar{\pi}\omega\rho\bar{\chi}\ \epsilon\bar{\mu}\omicron\omicron\gamma\ \epsilon\bar{\nu}\omicron\lambda$
- [Cod. Morg. $\bar{\eta}\bar{\eta}\epsilon\gamma\epsilon\rho\eta\gamma\ \cdot\ \tau\epsilon\bar{\iota}\bar{\pi}\bar{\iota}\sigma\bar{\iota}\varsigma\ \Delta\epsilon\ \bar{\eta}\epsilon\sigma\omega\omicron\omicron\bar{\pi}\ \bar{\eta}\bar{\eta}\ \tau\bar{\rho}\omicron\lambda\bar{\iota}\varsigma$
 Br. Mus. $\bar{\eta}\bar{\eta}\epsilon\gamma\epsilon\rho\eta\gamma\ \cdot\ \bar{\iota}\bar{\zeta}\epsilon\rho\epsilon\varsigma\bar{\iota}\varsigma\ \Delta\epsilon\ \epsilon\theta\omicron\omicron\gamma\ \lambda\sigma\bar{\iota}\omicron\gamma\omega\ \epsilon\bar{\zeta}\rho\bar{\iota}\ \bar{\eta}\bar{\eta}\ \bar{\iota}\bar{\rho}\omicron\lambda\bar{\iota}\varsigma$
- [Cod. Morg. $\varsigma\bar{\iota}\omicron\omicron\gamma\tau\ \omega\lambda\bar{\zeta}\rho\bar{\iota}\ \epsilon\bar{\rho}\omicron\omicron\gamma\ \bar{\eta}\bar{\zeta}\omicron\omicron\gamma\ \cdot$
 Br. Mus. $\varsigma\bar{\iota}\omicron\omicron\gamma\tau\ \omega\lambda\bar{\zeta}\rho\bar{\iota}\ \epsilon\bar{\rho}\omicron\omicron\gamma\ \bar{\eta}\bar{\zeta}\omicron\omicron\gamma\ \cdot$
- [Cod. Morg. « Je n'ai pas pu les ⁽¹⁾ déraciner de cette ville (*πόλις*),
 Br. Mus. « Je n'ai pas pu les ⁽¹⁾ déraciner de cette ville (*πόλις*),
- [Cod. Morg. « une fois qu'il (Mélèce) eut séparé beaucoup
 Br. Mus. « une fois qu'il (Mélèce) eut séparé beaucoup
- [Cod. Morg. « de gens de la foi (*πίστις*) dans le Fils de
 Br. Mus. « de gens de la foi (*πίστις*) dans le Fils de
- [Cod. Morg. « Dieu, en disant des paroles blasphématoires
 Br. Mus. « Dieu, gens qui disaient des blasphèmes
- [Cod. Morg. « contre (*κατά*) la Trinité. Il n'enseignait pas
 Br. Mus. « contre (*κατά*) la Trinité, enseignant
- [Cod. Morg. « la pratique (*μελετᾶν*) des Ecritures,
 Br. Mus. « à ne pas pratiquer (*μελετᾶν*) les Ecritures,
- [Cod. Morg. « mais il disait : « Le Père, le Fils, l'Esprit (*πνεῦμα*)
 Br. Mus. « mais à dire : « Le Père, le Fils, l'Esprit (*πνεῦμα*)
- [Cod. Morg. « Saint», en les séparant les uns des autres.
 Br. Mus. « Saint», en les séparant les uns des autres.
- [Cod. Morg. « Cette foi (*πίστις*) a subsisté
 Br. Mus. « Cette hérésie (*αἵρεσις*) pernicieuse a fleuri
- [Cod. Morg. « dans la ville (*πόλις*) d'Assiout jusqu'aujourd'hui.»
 Br. Mus. « dans cette ville (*πόλις*) d'Assiout jusqu'aujourd'hui.»

Comme on la voit, les deux textes qui, ailleurs, présentent des divergences, concordent cependant sur ce point. Von Lemm, dans son édition du fragment du British Museum, avait traduit, sans hésiter, $\kappa\alpha\tau\alpha$ par « contre » et l'on ne pourrait

⁽¹⁾ C'est-à-dire, suivant les propres termes du panégyrique, « les plantes que Mélèce a plantées », autrement dit l'hérésie dont cet évêque fut le fondateur.

trouver de sens convenant mieux à ce passage. L'identité des deux versions citées plus haut en parallèle prouve de manière suffisante qu'il ne s'agit pas d'une erreur de copiste. Cette valeur de $\kappa\lambda\tau\lambda$ a donc existé en copte.

L'auteur (ou le traducteur égyptien) n'a fait que calquer une des expressions $\beta\lambda\alpha\sigma\phi\eta\mu\acute{\iota}\alpha\nu \epsilon\acute{\iota}\pi\epsilon\acute{\iota}\nu \kappa\alpha\tau\acute{\alpha}$, $\lambda\acute{o}\gamma\omicron\nu \epsilon\acute{\iota}\pi\epsilon\acute{\iota}\nu \kappa\alpha\tau\acute{\alpha}$, que le copte rendait normalement par une forme du verbe $\chi\omega$, accompagnée du substantif $\omicron\gamma\lambda$, lui-même suivi de la préposition ϵ -⁽¹⁾.

Très probablement cette acception de $\kappa\lambda\tau\lambda$ n'a jamais été d'un usage courant, d'abord parce qu'elle constituait un doublet inutile du vieux mot, bien égyptien, ϵ - et, sans doute aussi, à cause d'une ambiguïté possible que le grec évitait par l'emploi de cas différents, je veux parler de la signification « conformément à », « selon », passée en copte, presque contradictoire avec le sens de « contre », relevé ici. En effet, dans un contexte moins clair que celui du panégyrique de Saint Claude, ce terme grec n'aurait apporté que confusion. Allant même plus loin, je pense que nous avons peut-être là un indice qui prouverait que ce texte a été traduit du grec en copte. J'espère en donner bientôt la preuve dans la publication que je suis en train de mettre au point de ce codex.

⁽¹⁾ CRUM, *Coptic dict.*, 468 b. La construction avec ϵ - se rencontre du reste dans le même manuscrit (f. 108 V b).